

Chers amis, nous avons tous une intelligence et une mémoire, et c'est là la merveille de l'homme... mais dans le royaume de notre mémoire, mon Dieu, il s'en passe des choses... Nous sommes entraînés dans nos désirs et aussi nos ambitions, mais le plus souvent nous relisons notre histoire, à repenser des événements passés... on se compare, on se juge, on se culpabilise...

« Je n'aurai jamais du choisir ce travail... ou alors j'aurai du être plus attentif dans mon couple... m'y prendre autrement dans l'éducation des enfants... Comme je regrette mes propos qui ont humilié telle ou telle personne et je ne sais pas comment faire pour lui demander pardon...comme j'ai été lâche avec cet ami qui me demandait de l'aide, mon Dieu quelle honte !... »

Oui, ça remue dans notre mémoire, on passer des heures à trouver une soi-disant solution pour apaiser le regret ou la culpabilité, guérir une blessure... tous, nous aimerions gommer des choses de notre passé pour apaiser justement notre présent...

Résultat, tout ce qui fait notre vie se limite à notre petit « ego » qui nous déçoit toujours parce qu'il nous rappelle toujours à limites, nos faiblesses, à notre péché, à notre culpabilité, au lieu de donner à notre vie le désir, le goût le plaisir de s'épanouir dans la paix, dans la joie, dans une fraternité bienveillante, et bien sûr, dans la foi et l'espérance...

C'est de tout cela que Jésus nous parle dans ce passage d'Évangile qu'il nous donne à méditer aujourd'hui comme autrefois aux « *pharisiens et aux scribes qui reprochaient à Jésus de faire bon accueil aux pécheurs et même de manger avec eux... »*

Jésus nous raconte l'histoire de cet homme, encore un peu adolescent dans sa tête et qui croit tout savoir sur le monde, sur la vie, dans cette illusion de la jeunesse plus forte que la mort... réussir sa vie tout seul !

Facile de quitter la maison de son Père quand on peut dilapider son héritage, mais on tombe vite de haut pour se fracasser devant la misère ou le malheur, un dénuement à quoi s'ajoute ce sentiment pénible d'avoir raté sa vie...

Ce jeune homme se refait son scénario dans sa tête « *'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !... »* Il se fait même son propre procès : « *Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.* »...

Il entre et s'enferme dans sa culpabilité, il est tout seul avec lui-même, il est son propre juge et comme dit le dicton populaire : « *il n'y a pas de pire juge que soi-même...* » On reste enfermé dans son passé et cela nous empêche de vivre le présent en vérité...

Et si l'on croit que Dieu nous a créés à son image et à sa ressemblance, alors on projette sur Dieu des images fausses

d'un Dieu qui nous juge et nous punit à notre manière humaine... Nous nous persuadons que devant Dieu nous sommes toujours coupables de quelque chose et nos difficultés, nos souffrances, nos malheurs seraient forcément une punition de nos mauvais comportements...

Tout cela est faux nous dit Jésus, ce Dieu-là n'existe pas... car Dieu n'est qu'amour et miséricorde... Avec Jésus, il nous faut croire en Dieu qui veut sauver l'homme des ses erreurs, ses doutes, ses illusions,... sinon notre vie spirituelle ne peut que s'appauvrir, et la foi en Dieu peut même mourir... et c'est bien un malheur que de se retrouver nu et désemparé comme Adam et Eve au jardin d'Eden...

*« Mon fils que voilà était mort, il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé... » « Toi, mon enfant, tout est toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi !... »*  
Dieu sait donc combien l'homme se fourvoie si facilement dans ses illusions et ses péchés jusqu'à se perdre dans ses souffrances...

Il sait aussi que l'homme peut toujours se convertir et Dieu ne peut pas rester insensible à tous ces hommes, ces femmes, ces jeunes qui, dans le secret de l'âme lui disent leur difficulté, leur détresse : *« Je veux vivre autrement... je veux croire... je veux espérer... je veux être pardonné... Seigneur Viens à mon aide... »* et une vie sauvée,... une pardonnée est toujours rayonnante et pour soi et pour les autres...

Voilà le Dieu en qui il faut croire nous dit Jésus, c'est mon Père et c'est votre Père... et Saint Paul nous a aussi fait cette

invitation : « *Au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu... »*

... de cette foi en Dieu qui ne peut pas être vécue sans ma bienveillance envers mon prochain qu'il soit croyant ou non... de cette foi en Dieu qui ne peut pas être heureuse sans ma volonté de me sanctifier avec le Christ Jésus en vivant au jour le jour son Evangile...

Le temps du Carême, c'est faire une relecture de sa vie, mais pas pour regretter le passé qu'on ne peut pas réparer, encore moins s'enfermer dans telle ou telle culpabilité...

... et le sacrement du Pardon que Jésus nous a donné est là pour nous aider à faire cette relecture spirituelle de notre vie pour qu'elle se remplisse de la vérité et de la bonté de Dieu...

C'est aussi à nous à chacun de nous que s'adresse ces paroles de l'Evangile : « *Mon fils que voilà était mort, il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé... »* « *Toi, mon enfant, tout est toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi !... »*

Cela rejoint cette prière que l'on a retrouvée sur le corps d'une religieuse martyr, une petite sœur du Sacré Cœur tuée en Algérie dans les années 1990. : « *Le moment présent est une frêle passerelle. Si tu la charges des regrets d'hier, de l'inquiétude de demain, la passerelle cède sous tes pieds. Le passé ? Dieu le pardonne. L'Avenir ? Dieu le donne. Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec Lui.* » Qu'ainsi soit-il pour nous tous !...